



Groupe Sportif des Handicapés de la Vue

Case postale 725 – 1001 Lausanne
CCP 10 - 23949-0

ANECDOTES 2015

Préambule

La vieillesse est comparable à l'ascension d'une montagne. Plus vous montez, plus vous êtes fatigués et hors d'haleine, mais combien votre vision s'est élargie !

Quand tu es arrivé au sommet de la montagne, continue de grimper « **Proverbe chinois** »

Week-end de clôture Le Bémont dans la région des Franches-Montagnes à 1066 m. d'altitude

8-9 novembre 2014 Christian Bangerter – Roland Rahier

Samedi, par une belle matinée d'automne très ensoleillée, arrivée à Saignelégier, capitale des Franches-Montagnes et siège du fameux Marché-concours de chevaux. Il y a 24 participants et l'ambiance est au beau fixe. Nous nous mettons en marche depuis la gare en direction du gîte, poétiquement nommé Le Lichen Bleu, où nous passerons la nuit.

Notre petite troupe arrive au gîte, situé sur une colline au nord de Saignelégier, en pleine nature. Nous y sommes accueillis par Nicole et Christian. Chacun trouve sa place dans les dortoirs et installe ses affaires. Nicole nous invite à passer à table, où nous dégustons une soupe et des cochonnailles. L'après-midi, nous partons en excursion en direction du village de Bémont. Le pâturage que nous traversons est boueux et semé de marques de sabots et malheureusement, Raphaël se tord la cheville. De retour au gîte en fin d'après-midi, nous observons le magnifique panorama qui s'offre à nous sur le Jura et les Alpes bernoises. Nous prenons l'apéritif, puis le souper nous est servi, composé de risotto au champagne et émincé de bœuf, avec un dessert composé de prunes à la damassine, l'alcool emblématique de ce coin de pays. Après le souper, il y a la lecture des anecdotes et la préparation des courses pour 2015, qui nourrit la discussion.

Après une bonne nuit de sommeil – pas pour tous, car certains ont été réveillés par des aboiements, le Lichen bleu abritant également un élevage de chiens de traîneau

– et un solide petit-déjeuner, on se met au nettoyage du gîte. Une fois prêts au départ, nous remercions chaleureusement Nicole de ses délicieux petits plats, de même que pour la tresse et les confitures maison.

Toujours par beau temps, nous nous mettons en route en direction du Noirmont, pour atteindre son point le plus haut, le refuge des Sommètres. Le chemin qui nous y conduit passe au milieu de pâturages verdoyants, parsemés de majestueux sapins et de belles fermes. On croise du bétail, dont les splendides chevaux des Franches-Montagnes. Après un passage en forêt, nous attaquons les escaliers étroits et taillés dans la roche, parcours qui demande toute leur concentration à nos participants. Arrivés au sommet de la crête rocheuse, à 1000 m., ceux qui ont la chance de voir admirent la vue spectaculaire sur la fameuse ligne bleue des Vosges qui se dessine à l'horizon, les Franches-Montagnes, le Chasseral et, au fond de la vallée, le Doubs et la France sur l'autre versant. Depuis le promontoire où se situe le refuge, nous prenons notre pique-nique. Ceux qui l'osent vont jusqu'à la croix située encore plus près de la falaise.

Nous redescendons prudemment et nous nous détendons une fois arrivés de nouveau sur le plancher des vaches. Nous arrivons au Noirmont, quelque peu en avance et faisons le tour de la localité. Après un verre bien mérité, nous nous dirigeons en direction de la gare et rentrons dans nos pénates, enchantés de notre sortie.

Madeleine Goecke

Week-end de fin d'année à La Forclaz (VD)

31 décembre 2014 - 1er janvier 2015 Frédy Mercerat - Hervé Hirt

Chers amis, le jour J est arrivé !

Le traditionnel rendez-vous dans le hall de la gare de Lausanne et les transports jusqu'à La Forclaz, les bisous à l'arrivée, la prise des dortoirs.

Un apéro sympa pour la mise en route pour fêter cette nouvelle année. Le repas dans une ambiance conviviale puis le loto et les cartes jusqu'à minuit et enfin le champagne pour fêter l'entrée dans la nouvelle année.

La fanfare des dortoirs, les rêves à haute voix font partie du décor.

Le matin petit déjeuner puis la promenade et les nettoyages.

Certains font une marche d'autres se baladent dans le village. Le hasard du retour a fait que l'on s'est retrouvé dans le même bistrot. Pour se réchauffer, chocolat et vin chaud, puis retour au chalet pour finir les restes de la veille et rentrée au bercail.

Rendez-vous est pris pour le prochain 31 décembre.

Merci à tous pour cette soirée sympa.

Patricia Tille

La Cormatière Tête-de-Ran cabane de La Menée Les Hauts-Geneveys

11 janvier 2015 – Jean-Pierre et Pierrette Amstutz

Nombre de participant(e)s: **13 guides & 13 partenaires**

y compris chef de course et adj.

Conditions atmosphériques : neige au début du parcours, ensuite couvert avec une éclaircie à l'heure du repas et redoux en fin de course

Durée de la randonnée 4 heures de marche env + 2 heures (*arrêts*) pause

Pour cette 1^{ère} sortie en raquette de l'année du GSHV une question se pose: Faut-il prendre ses raquettes ???... car il semble que la neige n'est pas au rendez-vous. Finalement chacun s'équipe selon son inspiration mais c'est bien l'or blanc qui est présent au moment de quitter La Corbatière.

A peine arrivé au sommet de la Tête de Ran que nous abordons la descente en direction de la cabane de la Menée où nous attends Roland Rahier qui s'est occupé depuis la veille de nous préparer un succulent repas et son Riz Marocain. C'est aussi l'heure de l'apéro et des cacahuètes !!!...Les discussions s'animent.

Nous profitons de reprendre des forces bien au chaud dans la cabane de la Menée et il est déjà l'heure de s'équiper à nouveau pour la descente toute en douceurs.

La gare des Geneveys est déjà en vue et nous arriverons pile poil pour le train de 16h10. Certains ont même pris de l'avance et profite de boire une bonne bière au buffet de la gare. Il est temps de se dire au revoir pour certains alors que le reste du groupe ira jusqu'à Lausanne, terminus cette belle balade. Vivement la prochaine sortie

Didier Perretten

Week-end dans la région des Diablerets en raquettes

8 - 8 février 2015 Olivier Pichot et Frédy Mercerat

Cette année notre week-end raquettes avait pour cadre Les Diablerets. Les habitants des Diablerets se nomment les Ormonans mais ils ont un sobriquet « Lé Mourgue (conducteurs de mauvais chevaux) ».

Arrivée aux Diablerets à 11h42 ou nous retrouvons nos amis de Pro senectute du Jura Bernois et notre chef de course Olivier qui vient pour la première fois et qui sera notre guide pour les deux jours.

Le moment est venu de se mettre en route, direction la salle de gym ou nous allons pique-niquer avant de prendre le bus pour le Col du Pilon pour notre balade en raquettes en direction du lac Retaud petite mise en jambe.

Fin de journée nous arrivons au chalet Le Budokan ou Nicolas le maître des lieux nous accueillent. Après avoir choisi notre dortoir nous devons commencer par faire les lits, pas si simple « où est l'ouverture de la fourre du duvet mais avec un peu de patience et un peu d'aide tout le monde y arrive, enfin presque ! ».

A la salle à manger un apéritif nous est servi « viande séchée et lard fumé offert par Hervé Béatrice et Benjamin que nous remercions du fond du cœur pour cette gentille attention ». Suivi d'un repas Thaï excellent à recommander.

Dimanche matin départ 09h00 le soleil est présent mais la bise ne nous a pas quitté de toute la journée. Notre parcours du jour départ de la télécabine qui monte à Isenau la montée est agréable pentue par endroit et oui nous devons monter de 500 m. il est un peu plus de midi quand nous arrivons à la salle de pique-nique et pour le dessert non pas une forêt noire mais deux grands cakes préparés par Yvette la maman de Hervé que nous tenons à remercier vivement.

Trois tandems sont descendus en benne et le reste du groupe en raquettes, en moins d'une heure trente, il a rejoint le village.

Un grand merci aux organisateurs de ce week-end et un grand bravo à notre chef de course.

Pierre Kehrer

Grandson en longeant l'Arnon jusqu'au bord du lac de Neuchâtel

29 mars 2015 Roland Rahier – Robert Schlaeppli

9 heures, place de la gare d'Yverdon il y a déjà foule et oui c'est ceux qui sont venus en voiture de Neuchâtel et de la région ce qui fait un joli groupe de 27 guides et 16 partenaires tous contents pas le temps de s'attarder le chauffeur du car nous appelle, il est temps de monter.

Le trajet est court et nous arrivons après 15 minutes au départ de notre balade. Roland nous donne quelques explications au sujet de cette balade, qui a été préparée par Robert mais pour des raisons de santé il nous attendra avec le vigneron au bord du lac pour nous servir l'apéro.

Du moulin de Pérosset nous nous dirigeons en direction de la rivière Arnon celle-ci prend sa source près de Ste-Croix et descend dans les gorges de Covatannaz. Nous la longerons du côté droit jusqu'à son embouchure. Dans cette rivière nous avons pu admirer quelques canards, quand aux castors nous n'avons vu que des arbres taillés comme des crayons.

Arrivés au bord du lac la table est préparée pour nous servir un verre et déguster le vin de la région avec les flûtes de Champagne.

Un grand merci à Robert pour sa géniale initiative et Laurent Gaille qui nous a offert le vin de sa cave.

Maintenant il ne faut plus tarder la pluie commence gentiment à tomber et le restaurant n'est pas très loin.

Pendant le repas la pluie tombe et quand nous partons, aussi ; en route jusqu'à Concise par le bord du lac et retour en bus à Yverdon.

Un grand merci aux organisateurs pour cette superbe balade entre soleil et pluie.....

Pierre Kehrer

Fribourg sentier de l'eau le tour des trois rivières longueur 11 km

26 avril 2015 Maria Frager

Tout le monde se retrouve à 09h00 à la gare de Fribourg. Malgré une prévision météo désastreuse il y avait tout de même 22 participants.

Depuis la gare nous prenons le sentier en direction de Villars-s-Glâne en longeant la Sarine laquelle prend sa source au Sanetsch et qui a une longueur de 126 km et se jette dans l'Aar. Elle forme aussi la frontière linguistique: LE ROESTIGRABEN.

Vers la chapelle de St.Apolline nous trouvons la rivière Glâne, elle prend sa source à Sivierez et a une longueur de 39.3 km, nous suivons cette dernière sur quelques km à travers la forêt du Chatillon, après avoir traversé la passerelle de la Sarine, notre sentier nous amène au bord de la Gerine, c'est un cours d'eau suisse d'une longueur de 24 km qui prend sa source à la Berra.

Une belle montée à travers une forêt enchantée avec les parfums doux des fleurs printanières, accompagnée des chants d'oiseaux, nous amène dans le district de Marly.

Sous un soleil radieux, nous arrivons à notre aire de pause à l'heure prévue .

Après un petit apéro, le pique-nique est dégusté dans la bonne humeur et des rires.

Le temps de remercier les personnes qui nous auraient prêté un abri, au cas ou ... (CAR, LORSQUE LES ANGES VOYAGENT LE SOLEIL BRILLE) nous descendons sous le pont de Pérolles, traversons le bois des Morts. Pour le dessert il y a 270 marches à monter et la boucle est fermée..

C'était une belle marche printanière qui nous a permis de découvrir une magnifique région.

Cette journée se termine avec le traditionnel verre d'amitié et avec des bisous par ci, par là, nous nous disons au revoir.

Bravo à tous les participants et merci pour la bonne humeur et la joie.

Maria Frager

Moutier sur les traces des dinosaures

31 mai 2015 Freddy Mercerat

Hello à tous,

En ce beau dimanche ensoleillé premier jour vraiment chaud de ce mois de mai, nous nous retrouvons à la gare de Moutier 27 gais marcheurs qui partent à la découverte des traces de dinosaures.

Nous sommes accueillis par Frédy organisateur de cette journée. Après les effusions d'usage, nous voilà partis vers les hauteurs de Moutier, chemin facile dans la forêt qui nous conduit à un Pavillon offrant une vue magnifique sur la ville., nous nous attardons quelques minutes puis revenons sur nos pas pour monter vers les Golats, nous arrivons à un point de vue qui nous permet de toucher une empreinte de dinosaure et de voir à travers une lunette des traces de ces anciens reptiles fossile de l'ère secondaire.

Jolie grimpée, cailloux, racines, les oiseaux, pinsons, mésanges, chantent pour notre grand plaisir, super.

Nous arrivons au restaurant des Arssattes qui est fermé mais la patronne nous accueillent chaleureusement et met à notre disposition tables et bancs, merci Lilou. Nous pique-niquons Nelly et Nicole ont apporté l'apéro, les petits biscuits maison, le gâteau à la rhubarbe, nous sommes comme des coqs en pâte. Bon il faut redescendre sur Moutier par un chemin forestier jonché de branches d'arbres, de ronces, gymkhana garanti. Tout à coup nous nous apercevons qu'il manque la moitié du groupe

"He Bobillier on ne doit pas perdre ces ouailles dans la forêt ". Nous débouchons dans une clairière qui nous conduit à Perrefitte au terrain de foot que Gérard ex-maire du village fait fouler à Carole et P'tit Pierre puis nous invite chez lui pour partager un rafraîchissement qui par cette chaleur est le bienvenu.

Il nous faut une demi-heure pour aller à pied à la gare de Moutier..

Moutier, ville principale du Jura bernois située entre deux importantes cluses du Jura plissé, a une longue tradition de construction de machines-outils.

En outre, son histoire est étroitement liée au cloître de Grandval, jadis très important.

Moutier se trouve dans le bassin du Grand Val à 535 m d'altitude. La Birse qui traverse le Grand Val du sud au nord perpendiculairement à la chaîne du Jura forme d'importantes gorges en amont (Gorges de Court à travers les anticlinaux de Graiteray) et en aval de Moutier (Gorges de Moutier à travers les anticlinaux (en géologie, pli convexe dont la couche est plus ancienne.) de Mont Raimeux). Ces deux cluses montrent parfaitement les plissements du Jura.

Merci à Brigitte ma guide qui a effectué son baptême de guidage avec succès, à tous nos amis qui nous ont reçus avec générosité. A plus pour de nouvelles découvertes..

Armande Gris

Week-end de La Sagne Tête-de-Ran Les Hauts-Geneveys

27-28 juin 2015 Roland Rahier et Jean-Pierre Amstutz

Pour son week-end, Pierrette et Jean-Pierre Amstutz et Rolan Rahier ont proposé de prendre un peu de hauteur et de retrouver les pentes qu'ils fréquentent avec le GSHV en raquettes à neige : la Tête de Ran !

Rituel immuable, tous se retrouvent dans le train, parfois, in extremis, à l'exception de ceux qui manquent leur correspondance. Ehhh... ça arrive! Au sortir du train c'est déjà la Sagne dans la vallée du même nom que nous traversons à plat pour rejoindre le sentier des statues. C'est le sculpteur Georges-André Favre du Locle qui année après année enrichit sont bestiaire en taillant de magnifique animaux dans la base des arbres qui viennent d'être coupés. La fraîcheur de la forêt est bienvenue, sauf pour Ginette qui "a un coup de mou". Sucre et magnésium lui permettent de

retrouver le groupe qui prend le café dans la clairière de la Grande Racine. La grimpe se poursuit jusqu'au mont Racine, 1439m. Au col le regard embrase le Val de Ruz et le lac de Neuchâtel en contrebas. Chaud, il fait vraiment chaud... ! La suite de la journée est une magnifique randonnée le long de la crête des Rochers Bruns jusqu'à Tête de Ran, où l'apéro se parfume de fée verte.

Au premier abord, l'hébergement à Tête de Ran est accueillant, avant que l'on ne découvre les petits détails qui ont mis à contribution nos guides bénévoles (échelles dortoirs, lavabos bouchés et autres petits incidents) mais comme les soirées GSHV tendent à durer, il ne reste plus qu'à sombrer dans les bras de Morphée. Réveil plutôt difficile pour Fritz qui opte pour un retour rapide vers la plaine... La dynamique patronne des lieux s'est trouvée un peu débordée à l'heure du déjeuner et sa logistique convives ordinaires et GSHV a été quelque peu foireuse.

C'est donc le départ cette fois en descente vers le col de la Vue des Alpes en traversant de magnifiques alpages bercés de fraîcheur et de soleil. Nous retrouvons la foule des automobilistes sur la place de la Vue des Alpes où les étalages de cerises et autres douceurs retiennent nos marcheurs quelques instants. Cette fois-ci nous remontons le long de la crête du Mont d'Amin qui surplombe la Chaux-de-Fonds et le vallon de St-Imier. La chaleur est dense et les corps souffrent, pour Corinne aussi. La magnifique vue sur le Chasseral met un peu de baume en descendant vers Vieux-Prés. Cette fois-ci c'est un long chemin forestier, agrémenté d'ombre, qui nous amène au couvert où nous attendent les enfants de Pierrette et Jean-Pierre qui ont amené boissons fraîches et apéro. La pause de midi est reposante. Enfin il est temps de rejoindre en douceur la gare des Hauts-Geneveys, final de ce sympathique week-end, prémices à la canicule à venir !

Hervé Richoz, membre randonneur

Leukerbad - Gemmipass

26 juillet 2015 Jean et Hélène Vonlanthen

10h15, les 25 participants sont prêts à attaquer la montée de 950 m. et 5 km de marche pour atteindre le col de la Gemmi à 2314m. d'altitude.

La Gemmi est empruntée depuis la préhistoire et représentait l'un des principaux axes nord sud. Des personnages célèbres comme Goethe, Guy de Maupassant, Mark Twain, Lénine ou Picasso y ont laissé leurs empreintes. Même le Gshv, a suivi leurs traces, et a découvert ces paysages naturels uniques de haute montagne.

Après la traversée du village, nous empruntons un chemin bien entretenu et sans danger mais pentu et avec une certaine quantité de marches.

La montée à travers la paroi de la Gemmi offre une vue extraordinaire sur la falaise abrupte, et sur les Alpes Valaisannes. Ce chemin existe depuis le 15e siècle. Et dire, qu'un téléphérique monte en 6 minutes au col, nous l'emprunterons à la descente.

Trois heures de montée, de souffrance pour certains de souffle court, tout le monde arrive heureux de l'avoir fait. Le moment du pique-nique est le bienvenu ce qui va

donner un coup de fouet pour repartir à la découverte du lac de Daubensee par la rive droite.

Au bout du lac. c'est la fête et oui celle du mouton. Nous faisons une mini-halte pour écouter l'orchestre champêtre, mais la balade n'est pas terminée il nous faut remonter à travers un sentier plein de cailloux et de trous pour atteindre le télé qui va nous ramer à Leuck.

Avant de partir nous faisons une halte sur la terrasse pour boire un dernier verre, le seul de la journée et remercier notre chef de course Jean pour cette magnifique balade.

Pierre Kehrer

Week-end Derborence – Anzeindaz - Barboleuse

15 – 16 août 2015 Chantal Legland et Jean-Pierre Fleury

Nous nous sommes levés tôt. A 7h20 déjà, nous quitions la gare de Lausanne. Direction Sion et le Valais.

La météo est pessimiste, et rapidement cela se confirme. Lorsque nous passons le goulet de St-Maurice, il pleut des cordes. Nous hésitons quelques instants, mais très vite nous tombons tous d'accord. Ce n'est pas ces quelques gouttes qui arrêteront la troupe du GSHV.

A Sion il ne pleut plus. Le moral est au beau fixe. Sans hésitation, nous montons dans le car, qui nous transporte au bord du très joli lac de Derborence, après avoir zigzagué sur la route vertigineuse du vallon de la Lizerne.

Nous nous arrêtons quelques minutes au refuge de Derborence pour prendre une collation. Le soleil vient nous saluer. Ragaillardis par les tisanes ou le café, étourdis par les rayons du soleil nous nous lançons pleins d'énergie sur le premier sentier venu. Heureusement nous nous rendons rapidement compte de notre erreur et nous corrigeons immédiatement le tir. Ce petit détour nous permet de bénéficier d'une vue imprenable sur cet endroit magnifique et son lac rendu célèbre par Charles-Ferdinand Ramuz.

Cette fois c'est parti. Nous attaquons la montée. Lacet après lacet, virage après virage, tous concentrés sur les pièges du sentier, nous gravissons la montagne. A mesure que nous montons, la forêt s'éclaircit. Les arbres se font de plus en plus rares. Nous arrivons bientôt au pied d'une face herbeuse, mais très pentue, sur laquelle un chemin évolue en tournicotant vers le fameux Pas-de-Cheville. Au même moment, la pluie se met à tomber. Tous unis, nous attaquons la grimpée.

La pluie insiste. Se renforce. Le sentier devient boueux. Les pierres se mettent à glisser. Tous concentrés, nous avançons tranquillement, en évitant les difficultés. Les guides multiplient les consignes. Les malvoyants s'appliquent. Et ainsi patiemment, notre caravane avance dans la montagne et débouche finalement au sommet, sur l'alpage d'Anzeinde.

A présent, le vent s'invite à la partie. Les gouttelettes viennent frapper nos joues. L'averse s'infiltré sous nos imperméables. Alors nous activons le pas. Nous avons des

ailles. Rapidement nous traversons les pâturages et nous arrivons au refuge où nous sommes attendus. Nous entrons sans demander notre reste, impatients de nous protéger.

Bien à l'abri et bien au chaud, nous prenons rapidement nos quartiers. Le réfectoire se transforme bientôt en séchoir. Et c'est dans ce décor que nous prenons tous une première collation méritée. Celui-ci un thé chaud. Celle-là une tisane. Les autres une bonne bière. Alors les langues se délient. Tous racontent la montée, la pluie, le vent, les éléments, et le temps passe très vite. C'est bientôt le souper. Le cuisinier nous a préparé un excellent gratin, accompagné de jambon et de haricots. Tout le monde est joyeux. Chacun est heureux d'être là. Le GSHV nous offre à nouveau une de ces très belles soirées, pleines de bonne humeur et de camaraderie, dont il a le secret.

Le lendemain, après une nuit réparatrice et un bon petit déjeuner, nous reprenons la route. Un petit crachin vient nous arroser. Mais le parcours choisi nous amène sans difficulté d'abord à Solalex, puis à Barboleuse. Nous prenons tous le train qui nous descend dans la plaine. Notre escapade est terminée.

Cependant, indépendamment des difficultés endurées, nous avons tous le sourire. Les langues se délient. Chacun veut profiter encore des derniers moments à passer ensemble.

Merci à Chantal pour avoir organisé cette belle course.

Jean-Pierre Fleury

Euseigne-Sources de la Combioula-Bramois

27 septembre 2015 Les Bourliquets Chantal et les Fleury

Par une vraie belle journée d'automne, nous avons pris le bus de Sion en direction d'Euseigne.

Avant les célèbres pyramides, nous sommes descendus du bus et avons emprunté la route qui descend au bord de la Rivière, la Borgne.

Nous avons rejoint Cambioula où nous avons fait un premier arrêt aux sources d'eau chaude.

Nous avons pu tremper les pieds dans une eau à 27 degrés. Les plus courageux sont rentrés dans la grotte où la source d'eau sort à 29 degrés.

Plusieurs avaient pris leur costume de bain, mais aucun ne s'est risqué à se baigner.

Ensuite, nous avons longé la rivière en direction de Sion.

Nous avons pique-niqué dans un pré, avant de prendre le chemin qui surplombe la Borgne.

Des montées et des descentes en fonction des parois rocheuses à éviter.

Un vrai chemin de haute montagne, mais une végétation du sud de la France...

La course s'est terminée au bord de l'eau à Bramois.

Une très belle découverte pour une hérensarde qui n'avait jamais fait cette balade !
Merci de m'avoir fait découvrir ma vallée...

Béatrice Hirt

Broche familiale autour de Morges

26 octobre Ginette Henchoz et Marisa Olonde

Devant la gare de Morges, nos cheffes de course Ginette et Marisa nous accueillent et nous expliquent en quelques mots la balade du jour.

9h.30 le départ est donné, direction la patinoire en passant par Chigny, le Sentier est varié, il passe dans les bois, au pied des vignes, le long des pâturages.

Tout en marchant nous pouvons apercevoir le Château de Vufflens qui est visible loin à la ronde avec son donjon majestueux d'une hauteur de 60 m.

Construit par Henri de Colombier avant 1434, le château de Vufflens est un chef-d'œuvre d'architecture piémontaise de brique. L'influence italienne ne surprend pas lorsqu'on sait que son constructeur fut le chancelier de la cour de Savoie au Piémont et le confident d'Amédée VIII.

Petite halte boisson et nous repartons en descendant la centaine de marche qui va nous mener à Monnaz. En longeant la Morgette, nous arrivons à Tolochenaz à la cave Cidis où nous sommes attendus pour le repas. Cette année pas de broche mais un succulent menu.

15 heures, la troupe se remet en route direction le bord du lac, ses quais et retour à la gare.

Merci aux organisateurs pour ce magnifique dimanche...

Pierre Kehrer

Conclusion

Si nos courses et nos week-ends sont une vraie réussite, c'est grâce à nos responsables de course qui, tout au long de l'année, les préparent minutieusement pour que le jour J tout se déroule dans d'excellentes conditions.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos guides qui parfois n'ont pas toujours la tâche facile selon les difficultés du terrain. Un tout grand merci à nos cuisiniers qui nous concoctent de succulents repas lors de nos sorties.

Merci aux personnes qui ont préparé un ou plusieurs résumés de course ce qui nous permet de nous remémorer les bons moments passés ensemble.

En parcourant ces lignes, vous constatez avec quel plaisir les participants ont apprécié nos randonnées. Si dans votre entourage vous avez des personnes qui désirent faire de la marche, qu'elles soient guides ou malvoyantes, encouragez-les à venir avec nous.

Merci à tous....

Pierre Kehrer

Lausanne le 1er novembre 2015